

1

Bayonne 10 Janvier 1892

Bien cher Monsieur,

Depuis l'avant veille du premier de l'an j'ai été presque toujours en voyage. Le 30 Décembre j'étais appelé par dépêche auprès de mon vieil ami le Capitaine et juge de Lais Elissambouru mourant à Baye. Je fus assez heureux pour lui faire accomplir tous ses devoirs catholiques (dans la soirée même). Il expirait le lendemain matin. Vous savez que M. Elissambouru était notre meilleur poète basque. Au premier jour de l'an ma journée fut prise par nos visites officielles avec Mgr l'Evêque. Le 2 janv. il me fallut partir pour Cardets (100 kilom.) où m'attendait un ami gravement malade. Là j'ai trouvé mes anciennes ouailles en proie, au moins un bon nombre à l'Influenza qui sevit aussi à Bayonne. Arrivé ici avant hier j'ai trouvé votre lettre, et vous rends vos bons souhaits de bonne année. Le vent froid qu'il faisait hier m'a un peu saisi hier. Peut-être vais-je aussi avoir mon tour d'Influenza. Nous sommes en pleine épidémie.

Je vais m'occuper de vos commissions dès que je le pourrai. Je vous envoie aujourd'hui 3 journaux où il est question de notre poète Elissamburu, et aussi un peu de moi. L'article en basque de l'Estuatsuna est très bien fait.

Vous vous plaignez des libraires de Bayonne; ceux de Bilbao ne sont pas plus expéditifs. Voilà plus d'un mois que M. Lasserre a demandé là bas des grammaires d'Escuè pour moi et pour d'autres. Rien ne paraît encore.

La Veuve Mocochain ne sait même pas tout ce qu'elle a dans son immense librairie. Je lui ai promis d'aller lui dénicher surtout les livres basques. Elle veut tout liquider et vendre. Mais j'ai très peu de loisirs libres. Prenez aussi un peu de patience. Peu à peu je vous enverrai tout ce que je pourrai trouver à votre convenance.

L'auteur de l'excellent almanach basque souletin, est M. Le Docteur Félix Larrien: Il habite Montfort - l'Amaury (Seine et Oise) tout près de Paris. Allez le voir. Il a beaucoup d'exemplaires encore de ses almanachs de ces dernières années.

Votre dévoué

C. Adina chanoine

2

Bayonne 31 Janvier 1892

Cher Monsieur Dodgson,

Je vous envoie par la poste de demain l'exemplaire
de *Cantica Spirituala* de Lamaignere... prix 0,75
Elle m'a dit n'avoir que cela. Elle n'a pas l'*Exercice* dont
vous parlez, chez Verlinden, chez Clusseau, chez Lasserre non
plus. Quant à Bonbitarte, qui s'est déclaré en faillite, on a
vendu aux enchères l'autre jour tout ce qu'il avait. Je n'ai
appris cela qu'après hier. Peut-être je trouverai encore
votre *exercicium* chez quelque revendeur ou bouquiniste.

J'ai pris double abonnement à l'*Estuatsuna*, l'un
pour mon compte, l'autre pour vous l'envoyer chaque
mois. J'attends jeudi prochain vos 5 numéros de Janvier
Je vous envoie mes 4 numéros du 1^{er} du 15 du 22 et
du 29. Je vous ai déjà envoyé celui du Janvier, et je
garderai les vôtres.

Je traîne un peu d'*Influenza*, et ne puis guère courir.
Beaucoup d'anglais ces jours-ci fuient Londres pour venir
à Bayonne et Biarritz.

Depuis un mois je n'ai eu que quelques heures
d'une seule journée pour m'occuper de mon ouvrage!

Pour *Diabres* Rodinné je ne sais rien encore.

Je n'ai rien pu trouver des dialogues de M^{rs} Duosin.
Aucun libraire n'en a. Prenez grande patience

Votre dévoué

Ch. Reina

Bayonne 20 Fevrier 1892

3

Mon cher Monsieur Dodgson

Dans l'état diabétique grave où je me trouve depuis quelques mois (malgré le régime sévère auquel je me soumetts, je suis obligé de laisser de côté tout travail d'esprit, toute préoccupation, de faire en quelque sorte le sans souci et le mort, de faire force promenades et de sorties. Ainsi ma correspondance est absolument négligée, quasi abandonnée. J'ai perdu cet hiver plusieurs amis affligés de la même maladie. Hélas depuis plusieurs années qui n'en a plus ou moins?

Ils sont rares les basques à qui vous entendriez prononcer *erretora*, *errebota*. C'est toujours *errotora*, *errobota*. A cause de cet *o* qui est dans la syllabe suivante *to* et *bo*. C'est illogique mais c'est ainsi: alors on écrit ces mots et tout d'autre conformément à la prononciation qui a cours dans nos trois districts de France.

Galdetxan d'autant *etx hori ex den etx hola behar* *istribatu*. Il y a en latin mieux qu'*utrum*: par exemple l'équivalent *annon*, *nonne*... Tous les basques prononcent *etx* en faisant bien sentir le *t*. Quant à joindre ce *etx* au verbe *denetx* j'ai bien des fois pensé (moi-même) à le faire. Alors pourquoi pas écrire *errandut* *errandiôt*? *Atchular* qui était de base subissait beaucoup l'influence de la langue espagnole: voyez aussi son orthographe: tirée de l'espagnol. Aujourd'hui nous sommes un peu plus puristes pour la terminologie; mais nous ne sommes plus de sa force pour les mécanisme du verbe.

Metan en tas. *Lasto meta*, tas ou meule de paille (très basque) *Sorkhan*. en tas ou rangs serrés à ne pouvoir pas se remuer)... *Caskoa*. Le dessus de la tête. Fig. *Casko ona* du, *Ha* bonne tête et aussi *Mendi baten kaskoa*, la cime d'un montagne) *Cheilatuarren kaskoa* la cime de la toiture.
Ginarokan *tenobamus*. très labouré. ailleurs *Ginarokan*. et mieux *Ginagokan*.

Kandiatako, des grands. Des grands pèlerinages. *Kandiatacoa* *Kandiatakoaren* etc déclinaison de l'infinitif *Kandiatako*.

Il y a dans mon petit livre encore plus de fautes d'impression et autres à corriger que n'en note l'errata. Tout sera corrigé dans la prochaine édition

Dadilla voilà ~~le~~ mot pur. Dadillala est un redoublement qui serait compris dans le même sens par tous les basques mais ce n'est pas correct.

Iletia ou ilhetia, laboureur, veut dire tison. Heil etia objet pour allumer quelque chose d'éteint ou de mort. En souletin c'est Ithitia. Ithiti bat un tison. (C'est usité)

Harroina. C'est bien un pilier, mieux le piedestal ou le socle d'une colonne. Harri-cina. Terre-pied
de pierre le pied.

Prosesionea est de difficile prononciation aux basques. Cependant les Souletins plus familiarisés avec les mots français le disent ainsi. Mais partout ailleurs c'est Proasionga. Si en Labourd et en Basse Nav. vous disiez Prosessionea on vous rirait au nez.

Coca. Cocatcea, contenu, mais contenir tout juste ou à l'étroit.

J'en ai assez. Si mon médecin voyait ceci il me battrait.

Mon Dieu! Si j'avais des loisirs et de la Santé, que de travaux je ferais sur notre admirable langue basque!

Né m'écrivez pas trop souvent parce que ça m'excite trop à travailler: ce qui m'est défendu. Si je guéris, alors ça ira.

Pendant vous écrivez tout ceci, j'ai très peu somméillé la nuit dernière, et puis en outre on me donne tant d'occupation!

M. Thomas m'a envoyé deux feuilles d'anglais sur le basque, la Genèse en basque que M. Hurt va me traduire.

Cette petite lettre m'a d'autant plus fatigué que j'aurais voulu vous la faire plus longue. Votre précédente lettre en basque très correct m'a démontré que vous avez fait des progrès étonnants. Je l'ai dit à bien des gens.

Votre dévoué en N. S. Z. C.

Q. Dima ih

4

Bayonan Neguilaren 19 an 1892 an
Jaun Dodson Estuárazaila,

Igortzen darozkitzut Estuálduaren 287 garren
288 garren, 289 garren eta 290 garren zembateak.
Pondre Lamaignerak ez du Estuáldun bathar
bat ere atchikitzen! guziak Jaun Socheluri igortzen
dioxka. Beraz debaldetan galdetu diot zut nahi dugun
285 garren lumera. Behar xintke Donibans Lohizunen
adichkide bat edo norbeit xuri handikako mezua
bidal litzaketzuna.

Otsforterat igortzeko Fedearen hedagiaren urthekari-
ez (Amazberembatean), oraino berditzen dute heldu
den urtharilararen lenhentsu egunenataraino ez baitut
dirurik eta ez baitezaket buruziarik egin arte huntan
ditudan asko gisetako bertxe gastu eta emanbiderei.

Ena estuáda neurthitzen agertzeak luzatzen du.
Ena lanaren hurrentzea eta nahi bezala erreleguntzea
ez zait errech; bethi edo ene oficioak, eta noiz nahi
ikusterat ethortzen zaizkidan jendeak aldararazten
bainaute nere lanetik.

Badahit laktzet zarela ene estuarazko guthunen
izaiten. Zeronek orai ere hala derradazut! Duri zait
egungo baldi huntan ere zure gogo alde egin dutala.

zure zerbitzari et adichkide

L. Beina

Le nombre des noms géographiques de l'Arménie
surtout anciennes, (Karmenoi), et de la Géorgie qui est
l'ancienne Ibérie, même du nord de la Perse, qui sont
absolument basques est considérable. Karan, pays de
Rebecca; Urmea; Elburu; Ardidil; Uruntzi; Kasiria; l'Khizberri de
Luizte Curce; Ur Chaldeorum; C'est-à-dire, Uhaldeas, Oural;
Mantchourie dont toutes les hautes montagnes toujours couvertes
de neiges; c'est bien Mendicheri. Sibérie. Notre Soule s'appelle
Xiberca ou Xiberoua. Si nous devions nommer un pays de
soleil nous l'appellerions certainement Ekitoa ou Ekaitoa
Egypte, d'où nos Gitanos originaires d'Egypte. Ibis, c'est-à-dire
Ibi ihixia qibier de cours d'eau. Je n'en ferais pas. Après mes
publications postiques je compte faire une étude là dessus
Si le Bon Dieu sera trop bon pour moi me laisse assez
longue vie. Diabète que je suis, je ne puis pas aller loin et

les soins de ma santé m'empêchent de faire un travail continu. Je suis condamné par les médecins à beaucoup d'exercices au grand air et à beaucoup de distractions, et très peu de travail.

Vos mots de Copernaque me séduisent. *Suura marina*: c'est *sudurra* nez de nos 3 dialectes d'ici. *Ugazaba* inconnu ici est réellement bien. *Garbaia* parfait. *Maia* ??? Nous avons bien *Maia* pour carrosse ou gaterie. On m'intéresse.

... . *Xurubi* c'est échelle *Xubi* pont. *Xalduby* pont aux chevaux ou cavaliers. *Xalduby* est mon nom de guerre pour signer mes écrits profanes. Ma famille a une prairie ~~à~~ côté du pont *Xalduby* de J. Lée sur Nouvelle. L'empereur *Crajan* naquit à *Xalduby* près d'Espel, (*Hispanis* aujourd'hui Seville) en *Pontaluzia*: alors vrai pays basque d'après *Humboldt* etc.

J'ai donc à envoyer à Oxford:

à *Che Pres^d*. *Hervellyn Thomas* Vice Principal of *Jesus College*

1°. 6 *egunari*

2°. 1 *Laborantzako liburua*

3°. 1 *Cantika* *Izpiritual*. *Imprimis* ori. Il y en a 2 différents.

4°. les *Hymnes* de *Colosa*. Où est-ce.

Ferez moi bien là dessus.

Bayonne, 17 janvier 1893

Monsieur Dodgson

C'est après de longs retards que vos Capenagés sont arrivés. M. Jérôme n'a paru bien ennuyé des mandats dont vous le chargez. Je lui ai fait espérer que votre brochure à 1 fr s'écoulera.

J'ai reçu de sa main vos deux exemplaires à mon adresse: hommage d'auteur, merci, et celui en remboursement des almanachs et.

Il s'est seulement chargé de l'exemplaire destiné à M. Dochelet. Je me suis chargé de remettre le reste à chaque destinataire.

Je suis très occupé. Enfin aujourd'hui s'impriment chez M. Lamerle les récits, documents, chants basques et musique que M. Bernadou et moi publions à la suite des fêtes basques d'Arretitia. Nous vous en enverrons un exemplaire.

Votre serviteur

Ch. Boëna

6

Bayonne 15 Avril 1893.

Mon cher Monsieur Dodgson

Dauquinian d'Etchepare) comporte en effet le régime indirect à nous. Dauquinian manya. quand à nous vient ou s'adresse le commandement.

D'Etchepare n'a pas ce Dauquinian très correct. Il vaudrait mieux Danguenenan et mieux encore Dautkunean, ou Darokunean): peut être xautkunean) ou xarokunean), ou encore Darikunean) seraient mieux dans le sens.

Aujourd'hui je suis retenu par des palpitations de cœur, ce n'est rien.

Je vous le répète encore M. Lasserre vous aurait onieux, et avec moins de fautes imprimi votre concordance pour 25 centimes les dix pages). Votre prix de 6 fr est absurde. Vous n'en écoulerez pas un exemplaire par ici à ce prix.

Je vous envoie par courrier d'aujourd'hui les deux Numéros de la Semaine de Bayonne ou sont racontés les détails de la terrible mort de M Lapeyre

Votre Désioué

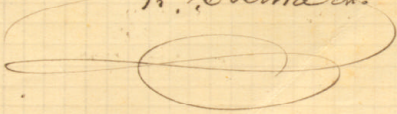
G. Desma

7

Bayonne 15 Novembre 1893,

Je t'envoie par le même courrier
à M. Dodgson le dernier N.° de l'Urtecaria.
Je pourrai le lui envoyer dans la suite
encore.

Je ne puis pas accepter sa combinaison
de payer les 6 fr. de l'abonnement de son
Urtecaria de l'an prochain en échange
des 6 exemplaires de Capanaga. Je ne
veux rien pour vendre ces curiosités quelque
précieuses qu'elles soient. J'en ai assez avec
l'échec que j'éprouvai sur les exemplaires
de l'enfer du Dante dont je ne retirai pas
un sou, et que je dus envoyer à un libraire
de Bordeaux qui les avait demandés je crois
à M. Lasserre. J'ignore si ce libraire
tes a jamais écoulés. Je préfère cette fois
que M. Dodgson ne m'envoie rien. Je ne
payerai rien. C. Bernadé.



Bayonan Negüilaren 3an.

Jaun Dogdson Eskuarazalea,

izan ditut zure bi guthunak. Lehena hunat ethorri denean kampoan nintzen zembait egumentzat. Eta hemendik aintzina ere maiz kampoan naitzake; ez beraz sobera khonda ene gainean zure mezur presatuentzat.

Ez gaitela hola kecha ez xarenean nahit eoz uste bezen laster zerbitzatu.

Mañana Idmañeretik eta bertxetik egiten dutz ahal dutena. Laido hartu du erran distansian, hari eman liburu galdea, khentzen xiniola nere kargatzeke.

Herenegu mintzatu natzaio, eta berak ez baitzuen liburu zut galduetarik bakhar bat ere, igorri nau errelioraren edo joslearen ganat. Bere lang hasia beizik ez zuen errelior horrek. Liburu achaldunak oraino idortzekoak zituen. Atzo goizean ekharri darozkik zut galgetu bi achaldun, eta bertze bat josi berria. Tagatuko diozkat tochulu jaunari dirua igortzen dazunean; ezen tochuluti egiten du saltze guzia.

Atzoko zure kartatu galgetu bertze hamar eskualdun gazetaren khamanatak juntatuko ditut heiri.

Ez dakik egun izanen duan demborarik postaba haiens meronetik eremateko. Shabethe huntan, Eguberri buruz ni bezalakoek badute egiteko khaintz elizan eta bertzetan.

Zure zerbitzari

C. Deima Kalonjea

L'envoi des imprimés, si ce n'est aujourd'hui se fera demain ou après demain.

Bayonne 1^{er} avril soir

9

Cher Monsieur Dodgson,

Je suis depuis mardi rentré à Bayonne après avoir prêché à S.^{te} Tré une retraite ou mission de première communion. Etant depuis deux mois travaillé par une laryngite, cette prédication de quatre discours par jour m'a énormément fatigué. Je vous avais averti déjà que pendant ce Carême je n'aurais le loisir de m'occuper de vous.

Le bibliothécaire de la mairie de Bayonne m'a dit qu'enfin il a trouvé intacts les pastorales basques recueillies et données à la Ville par M. Webster. Belaine s'y trouve en entier. Si j'avais un copiste je vous l'envoierais. Mais il m'est impossible de faire ce travail moi-même et de m'en occuper en ce moment. Mon manuscrit de poésies basques est déjà avancé. Je ne sais pas faire vite. J'espère que dans deux mois d'ici je le livrerai à l'imprimeur.

Aujourd'hui je vous envoie les numéros de l'Estrealduna parus en Mars.
plus la brochure Eromâ eta Jerusalem 1.50
plus une brochurette: Orakho eskolak. 0,10
Rien encore ne s'imprime de M. Duvoisin

Quant à la traduction du 1^{er} chant de l'enfer du Dante, je crains qu'en dehors des philologues il n'y ait guère d'amateurs qui l'achèteront. Envoyez-en moi de 12 à vingt. J'essaierai de les écouler. Les basques n'achètent presque pas de livres basques. C'est vraiment honteux; mais c'est comme cela.

Recevez la nouvelle expression de mes plus sincères sentiments,

J. B. Maïa ch.

Si vous tenez à avoir l'opuscule Diarriés Niamî de mon défunt ami Ellasamburu, ainsi que l'ancien testament basque de M. le Docteur Dithurbide de Sare, il faut vous adresser, sans me nommer, 1^o pour Diarriés Niamî à M. le Docteur Guilbeau à S. Jn de Luz. 2^o pour l'histoire sainte de M. Dithurbide, à M. Bayhetché à Sare.

Miss Letter sent over

Respectable Epreuves d'imprimerie

Esya

M. E. S. Dodgson

En lista

(Vizcaya)

Bilbao

